

ANALYSE ET STROPHES

DE L'OPÉRA COMIQUE

LE DÉSERT,

D'OPÉRETTE MISE EN SCÈNE PAR M. A. COCQUENNE.

MUSIQUE DE

FÉLICIEN DAVID.



ROCHEFORT.

IMPRIMERIE DE HENRY LOUSTAU, RUE AUDRY, 53.

1851.



A. Garnier, 1851.

J. David

Rechofort, Lithog.

Serrast, r. République 53.

SOCIÉTÉ
PHILHARMONIQUE ET ORPHÉON
DE
ROCHEFORT.

LE DÉSERT.

GRANDE SOIRÉE MUSICALE

DONNÉE

AU PROFIT DES PAUVRES.

DANS LA SALLE DES CONCERTS, AU THÉÂTRE, LE 25 JANVIER 1851.



ROCHEFORT,

IMPRIMERIE. — H. LOUSTAU, RUE AUDRY, 55.

—
1851.

FR. NIC. MANSKOPFSCHES
MUSIKHISTORISCHES
MUSEUM. FRANKFURT A.M.

Ly handb lens II 180/217

Il y a quelques années, un jeune touriste français revenait de l'Orient et de l'Égypte. Pendant ses voyages, il avait beaucoup observé; aussi, rapportait-il des souvenirs avec lesquels il a écrit un livre bien simple, mais plein de vérité et d'élévation et tout empreint de la couleur locale des choses qu'il a dépeintes.

Ce livre, c'est la partition du *Désert*; ce jeune français, c'est Félicien David.

Félicien David a fait ses narrations, ses peintures et ses descriptions avec des phrases musicales, comme d'autres auraient pu le faire avec des pages écrites en prose ou en vers. David a choisi le mode d'expression le plus large, le plus vaste, le plus coloré.

N'y a-t-il pas une proportion continue par laquelle on doit dire :

« La musique est à la poésie comme la poésie est à la prose. »

La prose, ce langage vulgaire non assujéti à la mesure, n'est-elle pas l'échelon inférieur de la faculté que les hommes ont de se transmettre leur pensée, de même que la poésie, avec la sonorité de ses rimes et ses brillantes images, est d'un

degré plus élevé. Enfin , la musique , avec ses mélodies , ses rythmes et ses harmonies , n'a-t-elle pas l'expression la plus vaste , la plus variée , la plus profonde et la plus sentie? N'est-ce pas l'échelon supérieur du langage humain , dont elle est la langue universelle comprise de tous les peuples.

Félicien David , on le sait , a fait une œuvre délicieuse qui a charmé tout Paris , et lui a établi aussitôt une grande réputation. Les journaux du temps ont été pleins des louanges qu'ils adressaient au jeune compositeur et les provinces ont attendu avec impatience le moment de pouvoir exécuter dignement cette belle œuvre.

Ce moment est enfin arrivé pour notre bonne ville de Rochefort. Grâce à notre Société Philharmonique et à notre Orphéon réunis , grâce surtout à M. Alexandre Hermann qui est le chef d'orchestre de ces sociétés , on a pu mettre le *Désert* à l'étude.

Les répétitions des chœurs et de l'orchestre se sont poursuivies avec zèle et avec soin ; le talent de M. Alex. Hermann et sa main puissante ont suffi à tout.

Lorsqu'on se rappelle qu'il y a moins d'une année la Société philharmonique ne se réunissait plus , et qu'il y a moins d'un mois , l'Orphéon n'existait pas encore , on ne peut s'empêcher de dire que l'archet de M. Hermann doit être magique , pour opérer de pareils miracles. Au reste , tout le monde l'a reconnu , car tout le monde s'est groupé avec empressement autour de notre maestro.

Non seulement Rochefort est la première ville de ces parages à exécuter le *Désert* , mais encore elle doit être heureuse et fière , en pensant qu'elle y suffit avec ses propres moyens. Soixante exécutans et soixante choristes-hommes concourront , avec les solistes , à cette exécution , et montreront au public Rochefortin , que ses enfants sont capables de faire de bonne et grande musique.

LE DÉSERT.

1^{re} PARTIE.

L'ENTRÉE AU DÉSERT.

Cette musique si simple a une couleur locale qui vous transporte dans les solitudes sans bornes des sables du désert ; et , lorsque , sur la tenue des seconds violons et des altos ou des violoncelles et des contre-basses, on entend les récitatifs parlés , intercalés dans les chants , l'esprit se sépare de la matière et il s'envole pour errer sur les vastes plaines sablonneuses d'Afrique.

A l'aspect du désert l'infini se révèle ,
Et l'esprit , exalté devant tant de grandeur ,
Comme l'aigle fixant la lumière nouvelle
De l'infini sonde la profondeur.

Au désert tout se tait et pourtant , ô mystère !
Dans ce calme silencieux ,
L'âme pensive et solitaire
Entend des sons mélodieux.

Ineffables accords de l'éternel silence !
Chaque grain de sable a sa voix ;
Dans l'éther onduleux le concert se balance ,
Je le sens , je le vois.

Louanges à toi le souverain des mondes ,
Louanges dans l'immensité ,
Car mes solitudes profondes ,
Sont pleines de ta majesté.
Allah ! allah !

Quel est ce point noir dans l'espace
Qui se montre et fuit tour à tour ?
A l'horizon la caravane passe ;
Serpent gigantesque, elle embrasse
Des cieux le radieux contour.

MARCHE DE LA CARAVANE.

Le hautbois chante et indique que les hommes de la caravane marchent d'un pied léger et alerte. Le même chant est modulé successivement par tous les instruments, et enfin il est attaqué par un tutti général de l'orchestre.

La caravane lente
Chemine haletante ,
Et plantera sa tente ,
Quand finira le jour.

Allons ,
Trottons ,
Cheminons ,
Chantons ,
Marchons ,
Gaiement
Et librement ;

Dans l'air si pur ,
Dans ce ciel d'azur,
Nous respirons,
A pleins poumons.

Allons ,
Trottons ,
Allons ,
Chantons ,
Allons ,
Marchons.

LE SIMOUN.

Le frémissement de l'orchestre annonce la tempête qui vient et qui se déchaîne avec toute sa force et sa puissance.

L'air morne , immobile , seplombe
Comme la face d'un mourant ;
Voici l'impétueuse trombe ,
Au souffle aride et dévorant.

LA TEMPÊTE AU DÉSERT.

Courbez vos fronts , le Simoun , vent de feu ,
Passe comme un fléau de Dieu !
Allah ! pitié pour les croyans ,
Allah ! soutiens les cœurs fervens.
Allah ! allah !

LE CALME RENAÎT.

LA CARAVANE REPREND SA MARCHÉ.

Ici la vie est un rude combat ,
Mais rien , non rien ne nous abat ,
Ni la brûlante poussière ,
Ni la chaleur ,
Ni le labeur ;
Nous sommes forts ,
Et par nos efforts ,
Nous domptons ciel et terre.

2^{me} PARTIE.

LA NUIT.

LA CARAVANE AU REPOS.

Comme un voile de fiancée ,
La nuit tombe au front du désert :
Aux charmes de la nuit notre cœur s'est ouvert ,
Lorsque , brillante , aux cieux Vénus s'est élancée.

Le son du cor produit l'effet magique que l'on ressent à l'entendre par
par une belle et douce soirée.

L'HYMNE A LA NUIT.

O nuit ! O belle nuit !
Ta fraîcheur nous réjouit ,
Quand , après la prière ,
Sur le sable mouvant ,
La caravane entière ,
Se repose en rêvant .

O nuit ! O belle nuit !
Ta fraîcheur nous réjouit ,
Comme une amante ,
Comble l'attente
D'amour ;
Tu calmes l'ardeur dévorante
Du jour .

O nuit ! O douce nuit !

O nuit ! O belle nuit !
Ta fraîcheur nous réjouit ,
Quand l'air rempli d'arôme ,
Aux sons du tarabouk ,
L'Almée ondule , comme
La vapeur du chybouk .

O nuit ! O belle nuit !
Ta fraîcheur nous réjouit ,
Comme une amante
Comble l'attente
D'amour ;
Tu calmes l'ardeur dévorante
Du jour .

O nuit ! O douce nuit !

LA FANTASIE ARABE.

En entendant ce passage, on se rappelle involontairement les danses de ces Maures qui ont parcouru nos villes, depuis notre conquête d'Alger. Le chant simple de la flûte est une imitation de la monotonie des airs de danses arabes.

LA DANSE DES ALMÉES.

LA LIBERTÉ AU DÉSERT.

L'auteur a eu une heureuse idée poétique , lorsque la caravane dit aux habitants des villes :

Restez dans vos tombeaux de pierre ,
Pâles habitans des cités ,
Sans voir du ciel ni de la terre
Les majestueuses beautés.
Là , votre existence est flétrie
Par les ennuis , par les remords :
Le désert est notre patrie ,
Nous sommes libres , fiers et forts.

LA RÉVERIE DU SOIR.

Prise sur une mélodie arabe , la rêverie du soir a quelque chose de vague comme une rêverie qu'elle est ; composée de rimes féminines et chaque vers finissant au milieu de la mesure , il semble , en l'entendant , que l'esprit se balance dans l'espace , sans être retenu par rien de matériel.
L'accompagnement qui change à chaque strophe est délicieux.

Ma belle nuit , oh sois plus lente !
Oui , tu me fais aimer et vivre ,
O nuit ! tandis que ma voix chante ,
Mon bien aimé d'amour s'énivre.

Vogue sans bruit , lune éclatante ,
Au ciel je ne veux pas te suivre ,
Ici tandis que ma voix chante ,
Mon bien aimé d'amour s'énivre.

Mais ma paupière languissante
Au doux sommeil déjà se livre ,
Et quand ma voix s'éteint mourante ,
Mon bien aimé d'amour s'énivre.

LA CARAVANE S'ENDORT.

3^{me} PARTIE.

LE LEVER DU SOLEIL.

Des teintes de l'aurore ,
La base des cieux se colore ,
L'astre du jour
Rayonne tout-à coup comme une hymne sonore ,
Et remplit le désert de lumière et d'amour.

Les trémolos aigus des violons, sur lesquels se détache le chant de la clarinette, puis des autres instruments, viennent bien exprimer que toutes les parties de la nature s'éveillent au contact de la lumière vivifiante. L'ophicléide y joint sa grosse voix majestueuse.

CHANT DU MUEZZIN.

La ritournelle peint le recueillement de la foule des fidèles Musulmans que le Muezzin appelle à la prière.

El salam alek
Le salut à toi ;
Aleikoum el salam ,
A vous le salut.
Allah hou akbar ,
Dieu est grand ;
Ia aless salah ,
Allons , dispose-toi à prier.

La allah ill' allah .
Point de dieu que Dieu ;
Ou Mohammed rassoul' allah ,
Et Mahomet est prophète de Dieu.
Allah hou akbar ,
Dieu est grand :
Ia aless salah ,
Allons , dispose-toi à prier !

*La allah ill' Allah ,
Point de dieu que Dieu ;
Ou Mohammed rassoul' Allah ,
Et Mahomet est prophète de Dieu.
Allah hou akbar ,
Dieu est grand :
Ia aless salah ,
Allons , dispose-toi à prier !*

DÉPART DE LA CARAVANE.

Allons ,
Partons , etc.

Après la prière du matin, la musique exprime, par la rentrée successive des instruments, que tout le monde est venu se ranger dans la ligne de la caravane, qui enfin s'ébranle et part. La caravane chemine, puis le murmure qui s'affaiblit indique qu'elle s'en va et disparaît.

LA CARAVANE S'ÉLOIGNE ET DISPARAIT.

L'ambulante cité se perd dans le lointain ;
Elle fuit , elle fuit , on la voit disparaître
Comme une vapeur du matin ;
Et , du désert redevenant le maître ,
Le silence éternel que l'âme seule entend ,
Sur sa couche de sable immobile s'étend.

Ineffables accords de l'éternel silence !
Chaque grain de sable a sa voix ,
Dans l'éther onduleux le concert se balance ,
Je le sens , je le vois !.....

StUB.Ffm



54 452 896